

Eutrope

« Un couchant  
des Cosmogonies ! »

*Recueil de contes*





*« Un couchant des Cosmogonies !  
Ah ! que la Vie est quotidienne...  
Et, du plus vrai qu'on se souviene,  
Comme on fut piètre et sans génie... »*

*« Complainte sur certains ennuis »,  
Jules Laforgue (1860-1887).*



## Conte malais

J'ai rapporté d'un de mes voyages en Malaisie un conte très étrange et très court, inclassable. Il ne s'intègre pas vraiment à la mythologie malaise. Par certains aspects, il rappelle la tradition chrétienne, en particulier au début, quand il évoque un esprit dormant sur les eaux ; mais il s'en distingue ensuite, et on verra comment.

C'est un vieux qui n'avait presque plus de dents qui me l'a raconté. J'ai eu un mal fou à le comprendre. C'était le soir, j'avais bu et son élocution était vraiment pénible. J'ai eu la présence d'esprit, malgré tout, de l'enregistrer. Très vite, je me suis endormi, mais le vieux a ramassé le micro et il a fini son récit. Quand je me réveillai, le lendemain matin, je fus agréablement surpris de constater qu'on ne m'avait pas détrossé – cette fois-ci – et j'emportai mon précieux matériel sous mon bras, hors du bouge où je l'avais traîné, sans plus penser à ce qui s'était inscrit

dedans. C'est bien plus tard, rentré chez moi, à Rochefort, que j'écoutai ce que le vieux avait raconté. Je reconnus le début. Je pensai : encore un soir d'ivrognerie où n'importe quel clochard se sera amusé avec mon micro ; on peut voyager jusqu'au bout du monde, on ne rencontre au fond que les gens qui nous ressemblent. Je suis alcoolique, j'attire les alcooliques... Je ne prêtais donc qu'une oreille distraite à l'enregistrement qui se déroulait ; j'ouvrais le frigo pour y prendre la bouteille de vin blanc que j'avais laissée dans la porte. Mais voici tout à coup que j'entendis le micro tomber ; le vieux le ramasse, son intonation a changé, et il parle comme s'il m'envoûtait. Il raconte tous mes rêves, ces rêves d'ivrogne que j'avais aussitôt oubliés mais que je reconnais très nettement à présent. Avouez que c'est troublant... La bouteille m'échappe et explose sur le sol. Voici qu'il entreprend son récit des origines.

Le vieux avait-il inventé ce conte ? Venait-il d'une tradition partagée ? Comment le savoir ? Maintenant, le vieux est sûrement mort et puis, de toute façon, je ne retournerai pas en Malaisie.

J'ai traduit son récit.

« À l'origine, était le néant. L'esprit dormait sur les eaux. Rien ne bougeait. Rien ne vivait.

Puis, l'Esprit trembla sur les eaux ; et il s'éveilla. Ce fut le commencement du temps. Et l'Esprit s'incarna en géant. D'un geste endormi, il passa ses